***MOUVEMENTS*  ISSN :0242 7931**

***RELIGIEUX***

 **Septembre octobre 2019**

###### Numéro : 470-471

Bulletin publié par l’Association d’Etude et d’Information sur les Mouvements Religieux

Internet : rubrique AEIMR sur [http://www.interassociation.org](http://www.interassociation.org/)

A.E.I.M.R. - B.P. 70733 – F. 57207 SARREGUEMINES Cedex

**Il est possible :**

* **d’adhérer à l’AEIMR sans s’abonner à *Mouvements religieux* (cotisation : 6,40 €)**
* **de s’abonner à *Mouvements religieux* sans adhérer à l’AEIMR (abonnement : 25 € + éventuellement l’abonnement au supplément – créations : 12,50 €).**
* **d’adhérer à l’AEIMR et de s’abonner à *Mouvements religieux* au tarif adhérents (abonnement- adhérent : 18,60€, auquel s’ajoute la cotisation : 6,40€ + éventuellement l’abonnement au supplément- créations : 12,50€)**

**Prix d’un exemplaire  : 3 € Prix de ce numéro double : 6€ Prix d’un supplément- créations  : Courriel : blandreb@yahoo.fr**

 **Commission paritaire n° 0923G83579**

**\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_**

**Recherche**

**Christophe COLERA, *Le complotisme protestant contemporain – Ă propos d’une thèse sur la tribu de Dan***

Paris, L’Harmattan, 2019. 197 p., 20,50€

Après la mort du roi Salomon, le royaume d’Israël s’est divisé en deux États : le royaume qui a conservé le nom d’Israël au Nord, occupé par dix des douze tribus dont celle de Dan, et celui de Juda au Sud.

Israël a été détruit par les Assyriens en 722 av. JC et Juda par les Babylonien en 587/586 av. JC.

La Bible affirme que les habitants des deux royaumes étaient monothéistes, adorant le dieu unique Yahveh, mais qu’ils ont été contaminés par les influences religieuses étrangères et, y compris beaucoup de leurs rois, se sont laissés aller à adorer d’autres dieux et déesses. Dans les faits il semble plutôt que le monothéisme se soit imposé provisoirement et jamais totalement.

Une grande partie des habitants de Juda a été déportée hors de son territoire mais a pu revenir à l’époque de l’empire perse. Ce sont les Juifs. Auparavant les dix tribus du Nord avaient été déportées par les Assyriens et sont disparues, probablement absorbées par les populations locales.

Voilà ce que nous apprend l’Histoire, dont les sources principales sont la Bible et des documents assyriens, babyloniens et perses.

Mais il existe depuis des siècles une abondante littérature dont les auteurs prétendent que tout ou partie des dix tribus perdues sont restées cohérentes et qu’on peut les identifier encore de nos jours. Des auteurs affabulateurs puisent dans ce matériel littéraire pour élaborer des théories invérifiables par l’Histoire scientifique parce que fausses. Parmi eux, Barbara Aho dont Christophe Colera a étudié la théorie complotiste.

Docteur en sociologie, Christophe Colera est diplômé de l’institut d’Études Politique de Paris et titulaire d’une maîtrise de philosophie de l’Université Paris IV – Sorbonne. Il est aussi auteur de plusieurs ouvrages dont chez le même éditeur *Les médiums, une forme de chamanisme contemporain*, 2017.

De Barbara Aho, on ne sait à peu près rien. Ce n’est peut-être qu’un pseudonyme utilisé par un ou plusieurs auteurs de la mouvance protestante évangélique. Elle s’exprimait d’abord sur le site *Watch unto prayer* qui n’est guère plus connu avant que son texte *Mystery Babylon. The great catholic or jewish ?* édité vers 2005/2006 soit repris sur d’autres sites.

**La théorie complotiste de Barbara Aho**

L’idée générale développée dans la théorie de Barbara Aho est la suivante : la tribu de Dan mène à bien depuis des siècles un plan démoniaque pour préparer le règne de l’Antéchrist.

**L’apostasie d’une partie des juifs**

Avant même la destruction des royaumes d’Israël et de Juda, une partie des Hébreux se sont ralliés au paganisme et à l’occultisme ; ils sont la *synagogue de Satan* qui n’inclut pas tous les Juifs : certains n’ont pas pratiqué la sorcellerie et d’autres se sont convertis au Christ.

Babylone est à la fois à l’origine et le point d’aboutissement des perversions de l’humanité. La grande prostituée évoquée dans *l’Apocalypse* est Rome, c’est-à-dire la papauté.

Le qualificatif « juif » ne s’applique qu’aux héritiers du royaume de Juda et pas aux dix tribus ; c’est pourtant par ce mot que Barbara Aho désigne la tribu de Dan, cette tribu impie, païenne et occultiste telle que cette auteure la présente. C’est d’elle que doit être issu l’Antéchrist.

Cette tribu de Dan et son action maléfique menée à travers les âges pour faire finalement triompher l’Antéchrist, Barbara Aho la trouve dans des quantités de personnalités historiques supposées juives, des groupes humains, des institutions et des sociétés secrètes, si bien que son ouvrage est présenté comme la chronologie des étapes de la mise en application d’une stratégie :

**La stratégie supposée de la tribu de Dan**

Samson, de la tribu de Dan, voulait détruire la tribu de Juda et imposer son messie qui devra diriger Israël et le monde. Il est à l’origine des esséniens dont l’ascétisme préfigure la vie monastique et donc les perversions démoniaques dans les couvents. La sagesse cachée des rabbins du moyen-âge dérive des doctrines secrètes babyloniennes. Les Juifs ont emprunté aux Chaldéens leurs doctrines mystiques pour concevoir la Kabbale.

Les gnostiques juifs ont contaminé les milieux chrétiens en modifiant l’enseignement du Christ dans un sens ésotérique et magique. Ormus, un moine et mage égyptien, a fondé une Société d’Ormes qui regroupait les esséniens, les thérapeutes, des kabbalistes et des prêtres égyptiens dans le rosicrucianisme. Née une soixantaine d’années après la mort du Christ, elle a fait croire qu’elle était dépositaire de son enseignement secret pour faire admettre ses croyances issues du mysticisme juif et païen égyptien. Les thérapeutes philoniens ont formé les auteurs chrétiens Clément d’Alexandrie et Origène qui ont sous leur influence développé une méthode d’interprétation allégorique des Écritures et un ascétisme excessif qui a amené les moines à rechercher le salut par la mortification au lieu d’essayer de l’obtenir par la foi comme le demande l’apôtre Paul. Les gnostiques juifs Valentin et Clément d’Alep ont introduit dans l’Église des thèmes kabbalistes. La messe n’est qu’un service de synagogue christianisé. C’est au concile d’Éphèse, en 431, que la Vierge a été proclamée « mère de Dieu » ; or il existait à Éphèse une école essénienne et la liturgie mariale est donc un culte idolâtre.

Selon les francs-maçons et les adeptes du new age, l’Église était dirigée à son origine par Jésus et Marie-Madeleine qui ont engendré une descendance : la dynastie mérovingienne. Une société secrète, le Prieuré de Sion, préserve cette vérité secrète. Elle est le sommet de la pyramide des sociétés franc-maçonniques. Son but est d’établir un descendant des Mérovingiens à la tête d’un gouvernement mondial.

Niant la croyance selon laquelle Marie-Madeleine et Joseph d’Arimathie seraient des esséniens exilés à Marseille et seraient de là partis l’un en Angleterre et l’autre à La Sainte Baume, dans le Var, Barbara Aho prétend que les Mérovingiens seraient de la descendance de Noé, auraient séjourné en Troade et de là en Gaule. Le conférencier chrétien Springmeier a vulgarisé l’affirmation que les Mérovingiens seraient d’origine juive et donc Barbara Aho voit des Mérovingiens partout : le roi Clovis I serait d’ascendance essénienne et issu de la tribu le Juda. Les rois Chilpéric et Dagobert I ont forcé des Juifs à se convertir au christianisme et le résultat est qu’ils sont devenus des marranes, c'est-à-dire des chrétiens de façade qui ont clandestinement continué à pratiquer le judaïsme. Le pape Grégoire le Grand était un Mérovingien ; il a soutenu le développement des monastères, foyers d’hermétisme et de sorcellerie et chevilles ouvrières du satanisme et de la monarchie franque. L’abeille, symbole mérovingien, a été reprise par Napoléon, les francs-maçons, les mormons et Beyoncé, une artiste occultiste.

Au moyen-âge, la première croisade inspirée par des Juifs avait pour but de placer un Mérovingien, Godefroy de Bouillon, sur le trône de Jérusalem. . Là, il fonda la société secrète : le Prieuré de Sion. Le juif Hugues de Payns a demandé au moine Saint Bernard de créer l’ordre du Temple, qui cultivait des connaissances diaboliques. Chantre du culte marial, Bernard avait des possessions en relation avec celles des hermétistes de l’abbaye d’Orval. En 1180 le Temple s’est séparé du Prieuré de Sion : les templiers, devenus les banquiers juifs de l’Europe, ont affirmé que Marie-Madeleine et sa progéniture se sont établis au Languedoc alors que le Prieuré s’est chargé de la protection des descendants du Christ mêlés aux familles mérovingiennes.

Les cathares du Languedoc pratiquaient un culte gnostique ; ils adoraient Marie-Madeleine en tant qu’épouse du Christ ; manipulés par les Juifs, ils se sont dressés contre l’Église. Montségur, leur site sacré, était une ouverture vers l’enfer. C’est une nouvelle Sion pour les Mérovingiens. Persécutés, les cathares et les templiers se sont exilés en Écosse où ils ont fondé la franc-maçonnerie. Protégés par la dynastie Stuart qui a pris ensuite le pouvoir en Angleterre, ils sont devenus l’Ordre de la Rose Croix.

La réforme protestante est aussi une invention des Juifs mérovingiens.

Ă partir de 1391 les Juifs d’Espagne et du Portugal ont été contraints de se convertir au catholicisme. Ils sont devenus des marranes ; en 1492 ils ont fondé l’Ordre des Illuminati. Riches et influents, ils ont essaimé dans le monde, ont financé les voyages d’exploration du marrane Christophe Colomb parrainé par Léonard de Vinci, le Grand Maître du Prieuré de Sion. D’autres financeurs étaient des membres de la Maison d’Anjou, une autre famille juive. Le but : découvrir la nouvelle Jérusalem.

Le grand sceau des Etats-Unis symbolise le rôle de l’Amérique comme nouvelle patrie des Juifs. Les 13 colonies américaines sont les 13 tribus d’Israël. Le nom de l’Amérique dérive de celui d’Ameru, le dieu-serpent de l’Amérique du Sud. Lors de la guerre d’indépendance, Georges Washington était financé par Haîm Salomon, un commerçant juif.

Barbara Aho insiste sur l’action des frankistes, les disciples de Jacob Frank (1726-1791). Ces juifs reconnaissaient en lui le messie. Il les entraîna en 1759 à se convertir au catholicisme, mais ils ne s’intégrèrent jamais complètement dans l’Église. Certains participèrent à la Révolution française de 1789. Aho voit donc des frankistes partout. Elle les présente comme à l’origine d’un courant libertaire et destructeur agissant à l’arrière-plan des Illuminati, héritiers les sociétés secrètes qui les ont précédés.

Frank et Weishaupt (le fondateur des Illuminés de Bavière qui ont effectivement existé au XVIIIème siècle et dont les complotistes ont fait les Illuminati) ont été financés par les Rothschild dont l’étymologie du nom est Ruth’s childs, les enfants de Ruth.

Sous l’autorité du Prieuré de Sion Rothschild et les Illuminati financent le sionisme, ce mouvement dont le but était de fonder un faux État juif à Jérusalem en vue d’affaiblir les États occidentaux. Les sionistes veulent prendre le contrôle de l’ensemble du judaïsme et lui imposer l’illuminisme kabbaliste. La tribu de Dan veut détruire celle de Juda et introniser son propre messie issu de la lignée mérovingienne. Pour cela les frankistes ont provoqué une intense persécution des Juifs pour les forcer à émigrer vers Israël. Ceux qui ont résisté ont été piégés en Pologne à l’initiative d’un illuminati petit-fils d’un Rothschild, Adolf Hitler qui les a en grande partie anéantis.

Les sionistes étaient établis à Rome longtemps avant la création de l’Église catholique. Ils dominent l’Espagne en 1550 et la France à travers la Révolution. Les Illuminati triomphent en Grande Bretagne et en Allemagne au moyen de leurs activités bancaires et en Russie grâce aux bolcheviks.

L’Église catholique est infestée de croyances occultes. Les jésuites sont des sorciers adeptes de la Kabbale et du Talmud. Les Médicis ont été les catalyseurs des traditions occultes sous couvert de néo-platonisme. La basilique Saint Pierre de Rome est la clé spirituelle de la compréhension de l’esprit démoniaque des Médicis.

L’Église catholique est le cheval de Troie de la franc-maçonnerie et d’autres sociétés kabbalistiques aux Etats-Unis. Les Rothschild en contrôlent les finances avec l’appui des Médicis. Le pape Jean XXIII était membre du Prieuré de Sion ; Jean-Paul Ier a été assassiné par des francs-maçons. Jean-Paul II était en relation avec le frankiste martiniste Mickiewicz ; Son rapprochement avec le judaïsme marque la victoire de la tribu de Dan. Le protocole 17 des sages de Sion prône l’infiltration de l’Église et son dénigrement en tant qu’institution païenne et pédophile.

James Caveziel, l’acteur qui joue le rôle de Jésus dans le film *La passion du Christ* est d’origine juive. Il a rencontré Jean-Paul II et a eu des contacts avec Ivan Dragicevic, un voyant de Medjugorje où le père Vlasic est adepte du new age. Son apparence physique de Jésus hollywoodien est utilisée pour représenter le faux Christ mérovingien, l’Antéchrist. Le roman à succès de Dan Brown *Da Vinci Code* a été publié pour accoutumer les chrétiens à l’hérésie mérovingienne.

Interprétant *l’Apocalypse*, Barbara Aho identifie la bête à la tribu de Dan à la prostituée qui la chevauche à l’Église catholique. Après bien l’avoir utilisée dans l’objectif de dominer le monde, la tribu de Dan s’en débarrasse et révèle son identité juive. Pourtant finalement les méchants Juifs seront détruits et les vrais Juifs, ceux qui auront reconnu le Christ, triompheront avec lui. Le complot de la tribu de Dan échouera finalement.

**Les sources de Barbara Aho**

L’ouvrage de Barbara Aho n’est ni unique ni le premier du genre. Elle s’appuie sur toute une littérature qu’elle exploite longuement. La question est : quelle est son originalité ?

Cette auteure se dit appartenant à la mouvance protestante évangélique ; elle s’appuie sur la Bible, selon laquelle effectivement elle peut trouver des éléments utilisables. La littérature millénariste cite fréquemment le plan de Satan de prendre le contrôle de l’humanité depuis le jardin d’Eden jusqu’à son triomphe provisoire avec l’avènement de l’Antéchrist.

Mais pour l’essentiel Barbara Aho tire son argumentation de ce qu’ont produit des auteurs complotistes de diverses tendances. L’un des grands intérêts de la recherche de Christophe Colera est de replacer les affirmations de cette auteure dans leur contexte littéraire si bien que son livre ne renseigne pas que sur Barbara Aho mais aussi sur le complotisme en général.

Quelles sont donc les sources de Barbara Aho ?

Des auteurs chrétiens : Springmeier, Torell, sans négliger des complotistes catholiques : la revue traditionaliste *Sodalitium*, le collectif de prêtres « Maurice Pinay ».

Mais aussi, Barbara Aho se réfère à des auteurs de la tendance ésotéro-occultiste : H.P. Blavatsky, la fondatrice de la Société Théosophique ; le baron de Westerode, un rosicrucien ; Baigent, Leigh et Lincoln, les auteurs de *L’énigme sacrée*; Twyman, un spirite ; Picknett et Prince, auteurs gnostiques, et Marsden, le traducteur en langue anglaise des *Protocoles des sages de Sion.*

Sans qu’elle soit totalement originale, Barbara Aho se distingue de deux façons :

Elle néglige la littérature complotiste sur les néphillim, ces géants nés de l’union de femmes et de démons cités dans la Bible.

Elle échappe au moins partiellement à l’accusation d’antisémitisme en ne présentant pas l’ensemble des Juifs comme les auteurs du complot mais en limitant la culpabilité à la tribu de Dan et en présentant les Juifs opposés au sionisme comme victimes des Illuminati.

**L’analyse de la méthode, par Christophe Colera**

Christophe Colera mentionne çà et là des erreurs de l’auteure mais n’en dresse pas l’inventaire. En bon sociologue, il pose des questions sur l’intérêt de l’auteure à développer sa théorie.

Barbara Aho apporte du nouveau et de l’insolite à la communauté évangélique à laquelle elle appartient. Elle fournit des arguments pour crédibiliser les prophéties bibliques qui ne suffisent plus à une partie des chrétiens évangéliques. Sa dénonciation des Illuminati, des riches hommes d’affaires juifs qui dominent le monde de façon occulte, satisfait une partie de l’opinion publique hostile aux puissants.

Mais cette auteure ne cherche pas à établir une vérité objective et vérifiable ; ce qu’elle veut, c’est donner corps à une prophétie dans un contexte actualisé. Pour cela elle crédibilise toute une littérature émanant des milieux qu’elle présente comme néfastes : franc-maçonniques, occultistes et théosophiques.

Son ouvrage contribue à un appauvrissement culturel : réduire de grands phénomènes historiques comme la Renaissance et la Révolution française au résultat d’un complot de la tribu de Dan n’encourage pas à se cultiver pour en comprendre la complexité.

D’un point de vue religieux, réduire l’action du diable à un domaine institutionnel, le complot des sociétés secrètes amène à négliger l’activité des démons dans les cœurs des humains.

**Pour conclure**

Le livre de Christophe Colera semble n’être qu’un travail de recherche d’un spécialiste rédigé à l’attention de spécialistes et donc réservé à un nombre de lecteurs limités.

Ce serait une erreur de limiter à cet aspect l’intérêt de ce livre. Parce qu’il replace constamment la théorie de Barbara Aho dans son contexte littéraire complotiste, l’ouvrage est en fait un livre sur le complotisme et est donc destiné à un public élargi.

**Le complotisme chrétien**

**Examen d’un système de pensée**

L’intérêt du livre de Christophe Colera sur le complotisme protestant étudié à la lumière des publications de Barbara Aho est de donner finalement une vision globale d’un système de pensée qui déborde du seul protestantisme évangélique.

Toutes les organisations chrétiennes ne sont pas complotistes mais beaucoup trouvent dans la Bible des éléments permettant d’alimenter ce système de pensée. On peut voir l’action de Satan et des démons se dérouler depuis que le serpent a séduit Ève et Adam jusqu’à l’avènement annoncé de l’Antéchrist, si bien que l’on peut interpréter les faits comme des étapes d’un complot du Diable.

Mais le complotisme chrétien ne se limite pas à l’exégèse des écritures saintes. Il fait intervenir nombre de sociétés secrètes plus ou moins imaginaires ou plus ou moins réelles auxquelles l’on prête des pouvoirs et une influence démesurés par rapport à la réalité. Elles seraient les instruments du Diable pour dominer le monde. Et très souvent les instigateurs présumés du complot sont désignés : les Juifs.

**Une interprétation douteuse de la Bible**

Les complotistes s’appuient sur la Bible, directement ou en utilisant des ouvrages complotistes qui commentent la Bible. Mais ils en déforment souvent le contenu.

Prenons l’exemple de l’image que donne Barbara Aho du juge Samson. Selon cette auteure ce personnage, de la tribu impie de Dan, voulait détruire la tribu de Juda pour préparer l’avènement d’un faux messie danite. Mais que nous apprend la Bible ?

Son livre des *Juges* contient plusieurs chapitres qui relatent les exploits de ce héros qui combat les Philistins, ce peuple qui a établi sa domination sur les Hébreux. Le chapitre XV raconte que les Philistins le cherchaient dans le territoire de la tribu de Juda et que par crainte des représailles cette tribu a livré Samson à ses ennemis. Mais le colosse s’est libéré et avec une mâchoire d’âne il a tué 1 000 hommes. Qui a été tué, c’est ce que la Bible ne dit pas. Des Philistins, très certainement.

Des membres de la tribu de Juda ? Peut-être, mais la Bible n’en dit rien.Et dans la suite du récit on ne lit plus rien sur les rapports entre Samson et Juda.

Ainsi la réaction défensive de Samson prisonnier de Juda est-elle transformée par Barbara Aho en une volonté de ce juge de détruire une tribu en vue d’établir un messie danite dont la Bible ne dit rien. Pourquoi ? Parce que la tribu de Juda a donné son nom aux Juifs.

**Le bricolage des articles collectés dans le supermarché des données de l’histoire.**

Que font les clients qui achètent dans un supermarché ?

Ils choisissent les produits qui les intéressent et délaissent les autres produits en magasin. Ce faisant, ils démontent les rayons que les salariés ont remplis.

Rentrés chez eux, ils transforment les produits pour en faire ce qu’ils veulent. Ils ouvrent les boîtes de conserve et les paquets de semoule, font cuire la viande, les légumes et le poisson pour en faire des plats cuisinés. Ils cousent des ourlets aux pantalons qu’ils ont achetés.

C’est exactement le comportement des complotistes.

Sans souci du travail de recherche millénaire des historiens depuis les annalistes mésopotamiens et les Grecs Hérodote et Thucydide, les complotistes picorent çà et là des éléments tirés de la reconstruction des faits du passé et en délaissent tout à la fois l’essentiel des données et l’architecture de la chronologie.

Ces éléments, ils les mélangent et les transforment pour les rendre utilisables pour la construction de leur théorie dont ils font une contrefaçon de l’Histoire. Ce faisant, ils démolissent la culture pour créer une contre-culture.

Examinons la démarche de Barbara Aho et des auteurs dont elle a tiré des arguments :

Ils cherchent des mauvais Juifs partout. Pour Aho, ce sont les Danites. Pour d’autres, tous les Juifs sont malfaisants.

Les Mérovingiens ? Ils n’étaient pas des Francs, mais des Juifs. Donc auraient été juifs le pape Grégoire le Grand, un supposé Mérovingien (en fait un Romain de la famille Anicia) ainsi que le supposé Mérovingien Godefroy de Bouillon. Auraient aussi été juifs Hugues de Payens, le fondateur des Templiers et Adolf Hitler, supposé petit-fils d’un Rothschild ; le Führer ne voulait pas anéantir les Juifs, mais seulement ceux qui n’adhéraient pas au sionisme. Autres supposés Juifs : la Maison d’Anjou et Christophe Colomb qui aurait cherché l’Amérique pour y fonder une nouvelle patrie pour les Juifs.

Les complotistes réinventent les sociétés secrètes et en surévaluent l’influence.

Les historiens sont loin de nier l’influence des francs-maçons sur l’histoire politique, sociale et culturelle. Mais les complotistes en font les agents omniprésents et omnipuissants d’un complot dont le but est la domination sur le monde.

Barbara Aho place les francs-maçons sous l’autorité d’un Prieuré de Sion qui aurait été fondé en 1099 par Godefroy de Bouillon qui voulait établir à Jérusalem l’autorité de la dynastie mérovingienne. Historiquement le Prieuré de Sion n’a été qu’une association fondée par Pierre Plantard en 1956, dissoute en 1993 avant d’être reconstituée en 2015. Selon cette auteure encore la franc-maçonnerie aurait été fondée par des cathares et des templiers, deux groupes humains nés et disparus au Moyen-Âge alors que, si les origines historiques de la franc-maçonnerie restent à bien éclaircir, elle n’existe vraiment comme organisation initiatique que depuis le XVIIIème siècle.

Barbara Aho présente le rosicrucianisme comme résultant de la fusion de deux organisations monastiques juives de l’Antiquité, les esséniens et les thérapeutes et des juifs kabbalistes. Mais il y a beau temps qu’esséniens et thérapeutes étaient disparus quand l’Ordre de la Rose Croix est né, seulement au XVIIème siècle.

Aho assimile encore les alumbrados espagnols du XVIème siècle (des catholiques hétérodoxes mystiques) aux Illuminés de Bavière du XVIIIème s. (un ordre initiatique révolutionnaire démantelé dès la fin du siècle) pour les transformer en les Illuminati supposés être une oligarchie d’hommes d’affaires qui dominent actuellement le monde.

Les complotistes inventent des étymologies fantaisistes

Le nom de l’Amérique serait dérivé de celui d’Ameru, un dieu précolombien. Mais tout historien sait que l’étymologie véritable est à trouver dans le prénom du navigateur Amerigo Vespucci.

Le nom de la famille Rothschild serait tiré de l’expression Ruth’s childs, (enfants de Ruth).L’étymologie véritable est « zum roten Schild », « à l’enseigne rouge » en référence au blason qui ornait le mur de la maison familiale. Il était bien inutile de faire des Rothschild les descendant de Ruth pour essayer de prouver leur origine juive, qu’ils n’ont jamais dissimulée.

Les complotistes réinventent la chronologie

Ils ne tiennent aucun compte de la chronologie telle que l’a établie l’Histoire scientifique.

La tribu israélite de Dan a été déportée par les Assyriens et s’est dissoute dans la population environnante. Les complotistes la font survivre jusqu’à nos jours, ainsi que les Mérovingiens qui pourtant disparurent de l’Histoire en 751.

Les Illuminés de Bavière n’ont pas vécu après la fin du XVIIIème siècle. Les complotistes prolongent leur existence jusqu’à nos jours sous le nom d’Illuminati.

Si l’on se réfère au récit biblique, Samson aurait vécu vers la fin du IIème millénaire av . JC. Selon Barbara Aho il aurait fondé les esséniens. Malheureusement les esséniens n’ont existé qu’entre le IIème siècle avant J.C et le Ier s. après JC. Peu importe pour Barbara Aho qui prolonge leur existence jusqu’à la fondation du rosicrucianisme que l’Histoire situe au XVIIème siècle.

Ajoutons l’affirmation que des sionistes habitaient Rome avant la création de l’Église catholique, alors que ce mouvement ne remonte qu’au XIXème siècle.

**Pour conclure**

Barbara Aho et les complotistes qui l’ont inspirée ne falsifient pas seulement l’Histoire ; ils la détruisent dans sa globalité pour en tirer des matériaux qui leur sont nécessaires pour en construire une contrefaçon.

Leur reconstruction de l’Histoire n’a pas pour but d’enrichir notre culture. Elle appauvrit au contraire la culture de ceux qui ne se réfèrent qu’au complotisme. En mettant l’accent sur le supposé danger des sociétés secrètes utilisées par les mauvais Juifs (ou simplement les Juifs dans leur globalité pour certains auteurs) les complotistes créent un climat d’anxiété paranoïde générateur de méfiance et d’hostilité aux élites politiques et sociales